

Comprendre

De l'espoir à l'effectivité

« Je pars du principe que pour vendre une idée, la meilleure façon de le faire c'est d'abord d'en parler, non pas s'excuser de l'avoir, constamment [...] »

— *Pierre Bourgault, 1980*

Il s'agit là d'un principe fondamental. Personne ne va vraiment s'intéresser à réaliser l'indépendance si la direction de l'aile du mouvement qui doit en incarner l'idée sur le plan politique n'en parle jamais. Il est parfaitement normal, en de telles circonstances, qu'un farouche indépendantiste n'ait aucune envie de voter PQ.

Il est deux choses à ne pas oublier :

- l'idée de l'indépendance du Québec est plus populaire que le Parti Québécois
- le Parti Québécois est plus populaire que l'idée de tenir un référendum

Autrement dit

- l'idée de l'indépendance est plus populaire que l'idée de tenir un référendum;
- il existe un ensemble de personnes qui veut l'indépendance du Québec mais ne veut pas de référendum;
- il existe un ensemble de personnes qui veut l'indépendance du Québec mais ne vote pas pour le PQ parce que la direction du PQ, au sujet de l'indépendance, ne propose rien d'autre qu'un référendum;
- la direction du PQ propose un référendum parce qu'elle ne veut pas l'indépendance du Québec;
- la direction du PQ propose un référendum parce qu'elle veut que l'indépendance du Québec ne se réalise pas.

Si la direction du PQ voulait véritablement réaliser l'indépendance :

- elle ne parlerait pas de référendum;
- elle parlerait de ne pas tenir de référendum avant l'avènement de l'indépendance dans les faits;
- elle parlerait d'indépendance et des gestes qu'il faut poser pour la réaliser, tels que stipulés au programme.

Or, le pouvoir est absolument essentiel à la réalisation de l'indépendance. Incidemment, le PQ — l'aile politique du mouvement indépendantiste — est le seul parti indépendantiste susceptible de gagner le pouvoir. Il s'agit là du choix qu'a fait le mouvement depuis longtemps déjà : donner au gouvernement le mandat de réaliser l'indépendance par la voie des urnes, réaliser l'indépendance par l'exercice du pouvoir.

Or, dans notre régime parlementaire, il n'y a pas 36 solutions. Le régime parlementaire britannique est bipartite. Il n'y a donc de place que pour un seul parti indépendantiste, si tant est que l'idée de réaliser l'indépendance soit sérieuse.

Or, la direction du PQ ne propose pas de réaliser l'indépendance. La direction du PQ propose de tenir un référendum, point à la ligne. Si la direction du PQ avait sincèrement l'intention de réaliser

l'indépendance du Québec, elle exposerait clairement comment elle entend s'y prendre. Son programme lui offre d'ailleurs plusieurs outils à cet effet.

Il est absolument absurde d'oser s'imaginer pouvoir gagner la confiance de la population en lui proposant de tenir un référendum. La population ne veut pas tenir un référendum. Cela est clair. Ce que veut la population dépend de ce qui lui est proposé, concrètement. Or, l'indépendance ne lui a jamais été concrètement proposée que par le RIN et le *programme* du PQ d'avant 1974.

« La souveraineté, il ne faut pas juste la faire, il faut la réussir. »

André Boisclair, 2006-09-09

[le programme du PQ est fondé] « sur les quatre E : l'éducation, l'environnement, l'économie et l'espoir pour la souveraineté »

André Boisclair, 2006-08-14

Pour réaliser l'indépendance, il faut d'abord avoir le courage de la proposer concrètement. En évoquer le lointain « espoir » de façon ostentatoire ne suffit très nettement pas. Il faut proposer l'effectivité de l'indépendance nationale, concrètement. Voilà. Autrement, personne n'en veut. Le peuple veut un projet concret. L'espoir ne suffit pas. L'effectivité, voilà un « E ».

Tenir un référendum, que l'on le gagne ou pas, n'est pas réaliser l'indépendance d'un pays. C'est du vent. Réaliser l'indépendance d'un pays est un ensemble de gestes concrets. La direction de l'aile politique du mouvement indépendantiste n'a jamais proposé ces gestes concrets à la population. Réaliser l'indépendance d'un pays, c'est s'attribuer, de façon unilatérale, tous les pouvoirs normalement dévolus à l'État. Personne ne va nous les attribuer, il nous va falloir les prendre. Pour ce faire, il va falloir en solliciter le mandat, formellement. Pour ce faire, il nous va absolument falloir saisir la distinction fondamentale à établir entre « convaincre X de Y » et « faire comprendre Y à X ». Nous n'avons plus personne à convaincre de la nécessité fondamentale de faire l'indépendance : nous devons faire *comprendre* que nous sommes là pour la faire. Ce à quoi le Québec dit « NON », c'est au projet référendaire péquiste actuel. Ce à quoi le Québec dit « NON », c'est à l'idée de tenir un autre référendum sur l'indépendance alors que le « OUI » l'a déjà emporté en 1995. Ce à quoi le Québec dit « NON », c'est à l'idée de tenir un référendum encore une fois plutôt qu'à celle de réaliser l'indépendance.

Qu'est-ce que la direction du PQ attend pour proposer l'étiquetage obligatoire des OGM, *en rupture avec les compétences fédérales*?¹ Qu'est-ce que la direction du PQ attend pour parler de la Constitution initiale (Constitution provisoire) qu'elle *doit* préparer *avant* l'élection?² Qu'est-ce que la direction du PQ attend pour parler de l'adoption, *au lendemain de l'élection du PQ*, de ladite Constitution initiale?³ Qu'est-ce que la direction du PQ attend pour parler de la nature de la citoyenneté québécoise que le gouvernement issu du PQ *devra* créer dans le cadre de la Constitution *initiale*?⁴ Qu'est-ce que la direction du PQ attend pour proposer *l'abolition* du poste de Lieutenant gouverneur du Québec, en

¹ 76 % des Québécois estiment en effet que Québec devrait mettre en place un étiquetage obligatoire des OGM, à l'instar de l'Europe, et ce, même si les autres provinces et le gouvernement fédéral refusent de se plier à cette demande

http://www.m-e-s.org/gauche/bibliotheque/revue/2005-11-05_devoir_deglise

² programme officiel du Parti Québécois, p. 14 (p. 20 du document *.pdf)

<http://www.pq.org/tmp2005/programme2005.pdf>

³ *ibid.*, p. 16 (p. 22 du document *.pdf)

⁴ *ibidem*

rupture avec la constitution canadienne, pour le remplacer par un poste de chef d'État *élu par le peuple* du Québec plutôt que « nommé » par le premier ministre d'un autre peuple? Qu'est-ce que la direction du PQ attend pour proposer une procédure visant le rapatriement au Québec de ses ressortissants piégés en zone de conflit armé (Québécois piégés au Liban, par exemple), eu égard à la souveraineté canadienne? Qu'est-ce que la direction du PQ attend pour dire comment elle entend s'y prendre pour mettre en œuvre la Loi 99 sur l'exercice des droits fondamentaux et des prérogatives du peuple québécois et de l'État du Québec? ⁵

La raison d'être du PQ n'est pas d'écouter la population mais bien de faire le travail politique nécessaire à lui faire comprendre son intérêt à diriger un état plutôt qu'une province. La raison d'être du PQ n'est pas d'écouter la population mais bien de faire le travail politique nécessaire à la réalisation de l'indépendance du Québec. La raison d'être du PQ n'est pas d'écouter la population mais bien de faire le travail politique nécessaire à satisfaire l'intérêt du peuple du Québec.

Si l'indépendance du Québec n'était pas au programme du Parti Québécois, ce parti n'aurait tout simplement pas le loisir d'exister. Ce n'est pas le PQ qui a donné naissance à l'idée de réaliser l'indépendance du Québec mais bien plutôt l'idée même de réaliser l'indépendance du Québec qui a donné naissance au PQ.

La vie politique du Québec devrait normalement s'organiser autour de l'axe gauche-droite traditionnel, comme dans toutes les démocraties occidentales ordinaires. Or, comme il n'y a toujours pas de réponse à la question nationale au Québec, la lutte pour le pouvoir s'organise autrement, depuis l'empire britannique. Au Québec souverain, la politique ressemblera nécessairement à la politique ailleurs — elle portera sur les affaires du peuple. Le PQ, ce jour-là, n'aura plus de raison d'être et c'est tant mieux. Ce jour là, l'on pourra enfin se mettre à faire de la politique.

Willie Gagnon, linguiste
Communication

Mouvement pour une élection sur la souveraineté (MES)

⁵ <http://www.canlii.org/qc/legis/loi/e-20.2/20040901/tout.html>